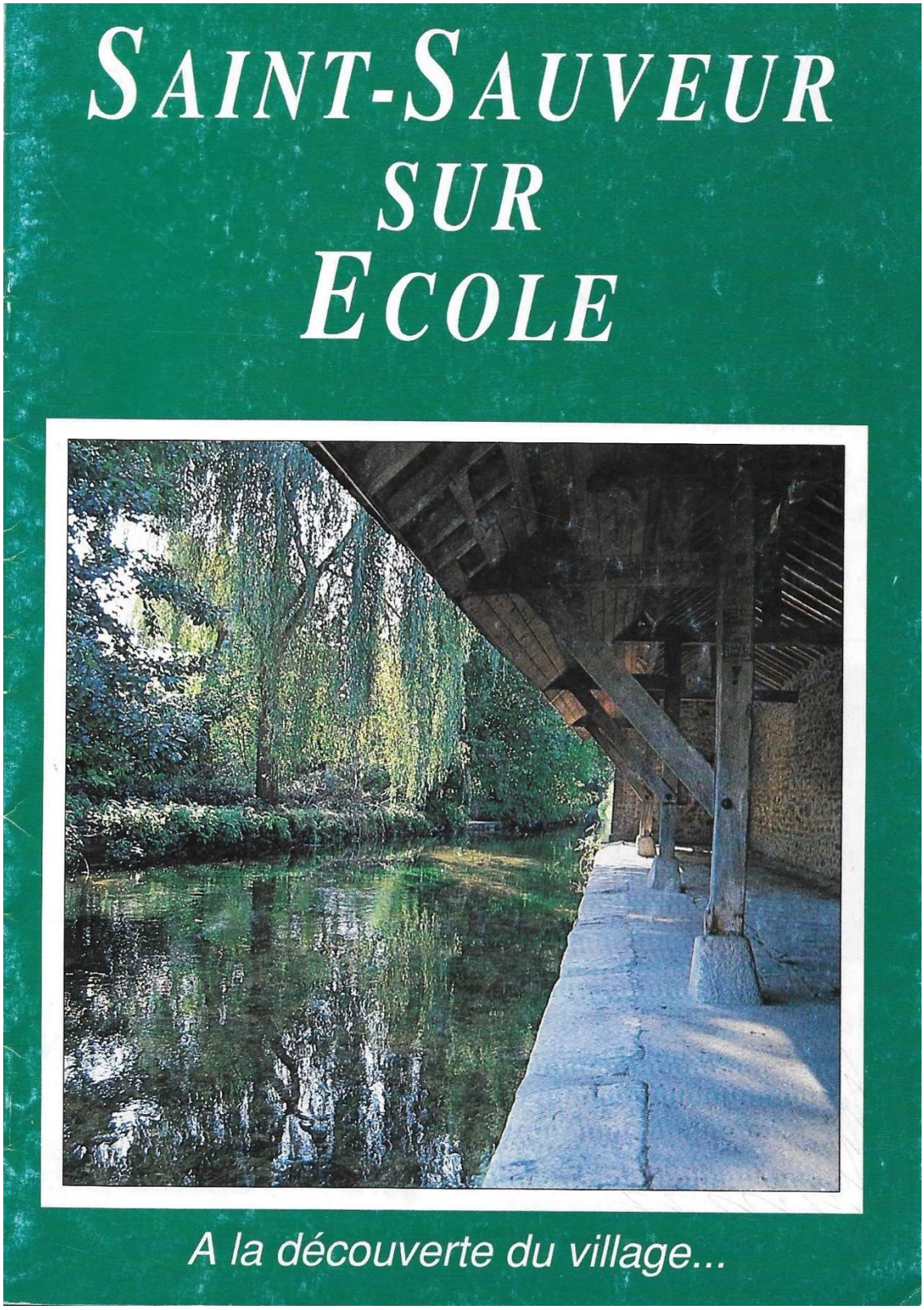


Le texte suivant est extrait de cette plaquette

éditée par la mairie de Saint-Sauveur-sur-Ecole

aux environs de 1995

Balade guidée

Bienvenue à toi, promeneur, qui cherche à connaître les charmes de Saint-Sauveur. Tu es sûrement amateur de calme et de nature ? Alors laisse donc ta voiture au pont de l'École, et partons à pied à la découverte de notre village...

Devant toi, situé en amont du pont, l'ancien lavoir municipal. Entretenu avec soin, c'est un de nos édifices communaux les plus remarqués. Construit en 1856, il a été utilisé jusqu'en 1958, date ou la commune s'est équipée d'une adduction d'eau potable. Des cartes postales du début du siècle y montrent jusqu'à quinze laveuses battant et rinçant leur linge ensemble. Le grand espace libre derrière le lavoir servait à sécher le linge sur des fils de fer. Tu remarqueras aussi le plan incliné, face au lavoir, qui était utilisé pour faire boire le bétail et les chevaux.

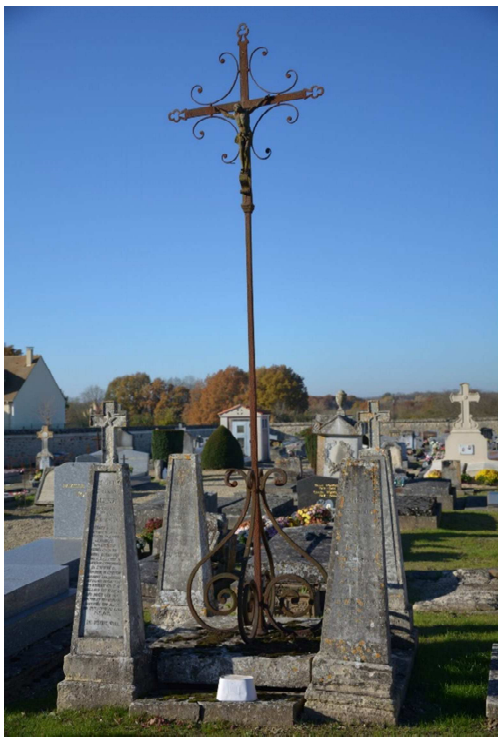
Restons dans le bas du village, et parcourons la rue d'Etrelles (de **via silice strata :** voie recouverte de dalles de pierre). Deux maisons très anciennes, au 8 et au 20, avaient leur four a pain, et leur rez-de-chaussée marque un ancien niveau de la route, beaucoup plus bas que le niveau actuel, au temps où la rivière se franchissait à gué. Le 14 est une ancienne ferme, d'où son grand portail couvert (remanié récemment). Au 19, une ancienne grange, on y pressait les pommes entre les deux guerres. Au 28, à l'emplacement actuel de deux tilleuls était la forge d'Émile Vissot, maréchal-ferrant à partir de 1868. C'est sans doute lui qui monta à l'angle de son habitation un cadran solaire tout simple, qui marche encore ! Après la grande guerre, son successeur s'installa à côté, au 25, et poursuivit son activité jusqu' 'à la guerre suivante.

Maintenant, promeneur, allons voir, tout au bout de la rue des Grillons, le plus vieux pont de Saint-Sauveur ; il est charmant, avec sa voûte de pierre. Observe l'abreuvoir, le canal de dérivation du moulin d'Etrelles, et les vestiges d'un lavoir couvert...

Pour finir avec Etrelles, jette un coup d'œil vers la rue de la Planche, avec son échappée lumineuse sur la vallée de l'Ecole. C'est par là qu'arrivèrent en août 1944, les troupes américaines du Général Patton, et à ce carrefour que défilèrent durant des heures camions, jeeps et chars libérateurs.

Remonte ensuite la rue de la Terre-aux-Moines. Tu verras, à mi-côte à droite, une place carrée dite « place de la fête » avec ses beaux tilleuls, ou jadis des cirques ambulants dressaient leur chapiteau.

Puis grimpe la rue de la Fontaine-Saint-Martin située dans le haut de Saint-Sauveur, cette résurgence de la nappe phréatique du plateau d'Orgenoy, alimente cette fontaine en demi-lune qui doit être très ancienne. Le bassin rectangulaire du lavoir, non couvert, a été comblé il y a une dizaine d'années, car il servait de dépotoir. Mais les vieux grès demeurent sous l'herbe...



Poursuis la promenade sur le plateau par la rue des Dîmes-Chèvres. à gauche. Et emprunte, avant de descendre vers l'église, la rue des Grandes-Haies, qui t'amènera au cimetière : belles croix de fer forgé, quelques sépultures anciennes remarquables, dont celle de M. de Mauroy, compagnon de La Fayette. De là, on admire la vue dégagée par-dessus les murs bas et le soir, de beaux couchers de soleil...

A l'église, assieds-toi quelques instants devant le porche, sur un des bancs de bois posés sur le terrain engazonné : c'était là le site du premier cimetière, déplacé vers 1780. Si par chance c'est l'heure d 'un office religieux, laisse venir à toi les voix de Rose et de Marie-Louise, les deux cloches qu'abrite le clocher (XIIIème siècle). Non loin de là, au 17 de la rue de l'Église, admire celle grande maison blanche dont Jules Hardouin Mansart fut propriétaire. Premier architecte de Louis XIV, il a notamment agrandi le château de Versailles (galerie des glaces), on lui doit aussi le dôme des In valides, la place Vendôme, la place des Victoires, le Grand Trianon, Marly, etc.

Puis laisse-toi guider par les murs de "la Buissaie" jusqu'au sommet de la cote, ou tu remarqueras un beau panorama, surtout dans les matinées brumeuses au printemps. De gauche à droite : vue sur la vallée de l'Ecole jusqu' 'à la Planche, le Hameau d'Etrelles, la Terre aux Moines, le vallon des Fontaines.

Te voilà revenu, en vue du pont, à ton point de départ. Mais la visite n'est pas terminée, elle te réserve encore quelques curiosités. A l'opposé du lavoir, dirige-toi vers les bâtiments plus récents de l 'ensemble mairie-école. (Au passage, une anomalie sur le monument aux Morts (Accueil (dums-site.fr)), demandée à chaque rallye : à toi de la trouver !) lieu géographique unissant Saint-Sauveur au hameau de Brinville, ce centre administratif et culturel réunit l'école maternelle, l'école primaire, une bibliothèque, la mairie, la salle communale, le siège de l'Animation avec ses activités variées, sans oublier le terrain de sports,

qui sert à chaque fête de la Saint-Jean et qui en garde des traces aussi insolites qu'éphémères.

Réalisée dans le cadre d'un projet d'école et fidèle à l'architecture locale, les élèves ont créé de leurs mains leur fontaine publique. Elle fut installée pour la fête du village en juin 1992. Tu découvriras, à l'angle sud de la mairie, la devise inscrite sur le cadran solaire : "Res, non verba".

Pour gagner Brinville, remonte le bout de la rue Creuse à travers bois, puis le chemin à gauche qui rejoint par les champs la rue de Montgermont. Tu verras une grande propriété à droite, à l'entrée du hameau : elle appartint de 1913 a 1937 à la famille de Marc Sangnier (1873-1950), journaliste et homme politique. Il développa dans "le Sillon » créé en 1894, les idées d'un christianisme démocratique et social.

La sinuosité des rues t'amènera à la place de Brinville, face à la cour du Pressoir, si merveilleusement fleurie en été. Assis sur le banc de granit qui fut offert aux habitants de cette cour pour leur don floral, tu remorqueras, outre les hortensias, la grande propriété où habita jusqu'à sa mort l'écrivain Marcel Arland (1899-1986), co-directeur de la NRF et membre de l'Académie Française. Son roman "l'Ordre" lui valut le prix Goncourt en 1929. Incluse dans cette propriété, tu verras la petite chapelle construite en 1838 par Marie Catherine Pavy des Fontaines, qui fut restaurée et dédiée au Christ-Roi en 1928. De là, le sentier de randonnée te conduira au vaste lavoir public de Brinville. Situé en plein bois, il est alimenté par une source. Puis en continuant la balade à travers la nature, tu découvriras, un peu en retrait, l'agréable centre sportif du village, avec ses courts de tennis et son club house très apprécié des joueurs, un grand terrain de foot et de volley-ball inclus dans ce cadre champêtre.

Avant de quitter le Chemin vert, porte ton regard sur un arbre hors du commun : il s'agit d'un Gingko biloba, seule espèce d'arbre qui ait survécu à Hiroshima, et dont, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, le conseil général de Seine-et Marne a offert un exemplaire, comme "arbre de la Liberté", aux 584 communes du

département. Il a été planté en novembre 1989, par Jean Poiré, Maire du village, lors d'une fête réunissant tous les jeunes élèves.

En descendant la côte de Brinville, tu ne manqueras pas, sous un rayon de soleil, la belle vue sur les vieilles maisons cachées dans cet écrin de verdure et dominées par le clocher. Après ce bout de chemin ensemble, tu sentiras que calme et nature vont de pair et font tout le charme de Saint-Sauveur.